

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



A. FILIATREULT & CIE

EDITEURS-PROPRIETAIRES

Une femme remarquable mais non titrée. (Du GLOBE de Boston.)



Messieurs les Editeurs :

Le portrait ci-dessus est une bonne ressemblance de Madame Lydia E. Pinkham, de Lynn, Mass., qui avant tous les autres écrivains humbles, peut-être véritablement appelée : "L'ami chéri de la femme," comme quel-ques uns de ses correspondants se plaisent à l'appeler. Elle se dévoua à son œuvre avec zèle; cette œuvre qui est le résultat d'une longue vie d'études. Elle est obligée de garder le repos à l'immense correspondance qu'elle reçoit tous les jours, chaque lettre révélant une souffrance d'un caractère spécial, ou exprimant la joie causée par une guérison. Son "Composé Végétal" est une médecine dont la fin est bonne et non mauvaise. J'en ai moi-même fait l'examen et je m'en suis satisfait. A raison de ses mérites incontestables, il est recommandé et prescrit par les meilleurs médecins du pays. L'un dit: "Il agit comme un charme et épargne beaucoup de douleurs. Il guérit entièrement la pire forme de descente de l'utérus, la leucorrhée, la menstruation irrégulière et douloureuse, tous les dérangements de l'ovaire, l'inflammation, les épanchements, tous les dérangements et les faiblesses épineuses qui en résultent; et il est spécialement précieux à l'époque du changement de vie. Il pousse dans toutes les parties du système, et donne une vie et une vigueur nouvelles. Il enlève la débilité, la fatuosité, fait disparaître tout désir de stimulants et relève la faiblesse de l'estomac. Il guérit l'enflure, les maux de tête, la prostration nerveuse, la débilité générale, l'insomnie, l'excès de l'indigestion. L'habitude de marcher la tête basse, qui cause de la douleur, de la pesanteur et du mal dans le dos, est toujours guérie définitivement par son usage. Il agit en tous temps et en toutes circonstances en harmonie avec les lois qui gouvernent le système de la femme. Il ne coûte que \$1 la bouteille ou six bouteilles pour \$5 et est vendu par tous les pharmaciens. Tout avis reçu dans des cas spéciaux, et les noms de tous ceux dont l'usage a été parfaitement rétabli par l'usage du "Composé Végétal", peuvent être obtenus en s'adressant à Mad. P., avec un timbre pour la réponse, à sa résidence à Lynn, Mass. Pour les douleurs des reins chez l'un ou l'autre sexe ce composé est sans rival comme le prouvent d'abondants témoignages. "Les Pilules pour le Foie, de Mad. Pinkham," dit un écrivain, "sont les meilleures au monde pour la guérison de la constipation, la constitution bilieuse et l'engorgement du foie. Son Purifiant du Sang opère des merveilles dans sa ligne spéciale et promet bien d'égaliser la popularité du "Composé". Tous doivent le respecter comme un ange du mercure dont la seule ambition est de faire du bien aux autres. Philadelphia, Pa. MAD. A. M. D.

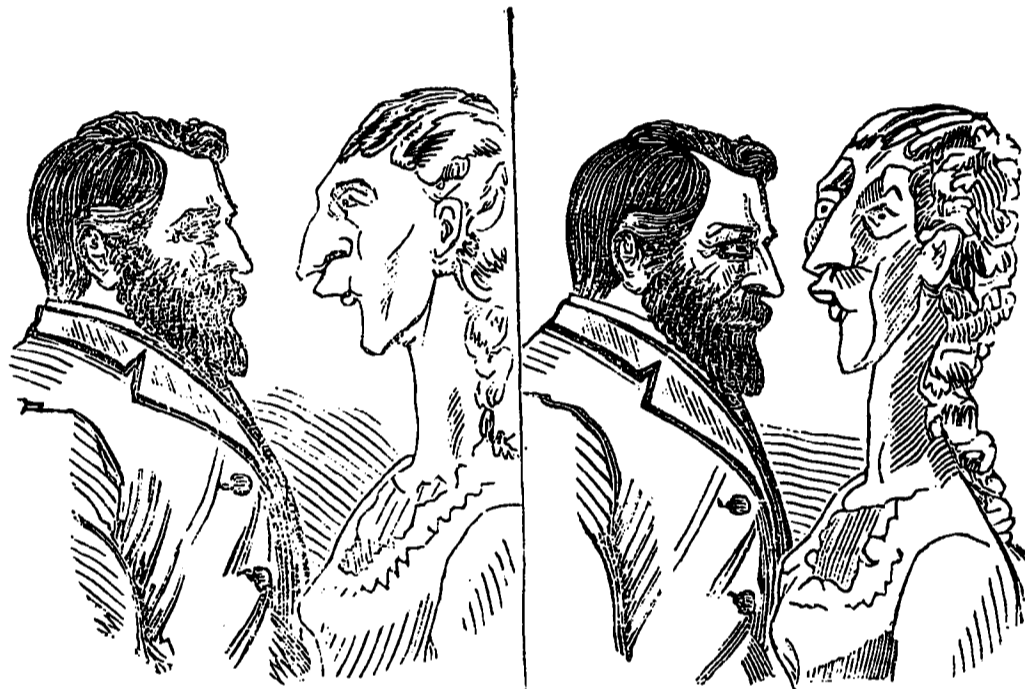
Manufacture à Stanstead, Q. Commerce approvisionné par les pharmaciens de gros.

Manufacture à Stanstead, Q. Commerce approvisionné par les pharmaciens de gros.



HISTOIRE D'UN GENDRE ET D'UNE BELLE-MERE.

(EN SIX TABLEAUX.)



Le troisième jour, on fut d'une courtoisie parfaite. La belle-mère parla des devoirs d'une fille envers sa mère, et donna des conseils sur l'installation du jeune ménage. Le gendre affirma qu'il était le plus heureux des hommes. Or donner des conseils à un homme parfaitement heureux, c'est empisonner son bonheur.

Le quatrième jour, le gendre se demanda tout haut pourquoi il y avait des gens qui voulaient toujours fourrer leur nez dans les affaires des autres. La belle-mère, de son côté fut très intriguée de la suffisance bête de certaines autres gens.

torieusement résolu la question de la vapeur à la navigation aérienne. Une petite machine de force moyenne, placée au sommet du ballon, l'entraînait dans la direction voulue, aussi bien contre le vent que dans le sens des courants atmosphériques.

Ce n'est pas tout.— Ces ballons, construits pour la guerre, étaient cuirassés; un blindage d'acier recouvrait la sphère de gutta-percha, comme une gigantesque marmite renversée. La nacelle aussi, très-grande, était fortement blindée, par ses embrasures sortaient quelques gueules de canons, prêtes à aboyer dans les nuages.

Le premier groupe de ces ballons, tout différent des autres, plus lourd de formes, plus cuirassé, s'il est possible, était composé de vingt cinq ballons-canonnières, dits ravageurs, armés de grosses bombes et d'obusiers. Les ballons du second groupe, plus nombreux et plus légers, étaient encore des ballons de combat; mais le troisième groupe semblait formé surtout de ballons de transport, immenses navires aériens, chargés chacun de deux cents hommes, sans canons.

Lorsque tous les ballons eurent pris leur rang dans la flottille, Rosengarten, qui parcourait les lignes dans un rapide ballon chaloupe, fit élever le signal du départ, et deux ballons-chaloupes recueillirent à la hâte les derniers soldats sudistes employés à terre aux manœuvres. C'était fini!

Cependant, pour faire cesser les murmures des habitants, le bon Fridolin Rosengarten prit une autre mesure: avant de rejoindre le gros de la flottille, il se servit encore une fois du fil électrique rattachant sa chaloupe à l'arsenal et fit sauter la ville derrière lui.

Comment peindre la rage de Farandoul et des nordistes lorsqu'ils virent Philéas Fogg et les débris de son armée leur échapper de cette manière imprévue? Farandoul télégraphia vite à ses bombardiers pour tenter l'envoi de quelques obus asphyxiants, mais l'explosion de la ville vint enlever cette dernière chance.

La rivière et quelques morceaux de mouvements vinrent retouber précisément dans les lignes assésantes et gêner par une inondation subite les mouvements de l'artillerie. Quand tout fut écoulé, il était trop tard, la flotte aérienne avait disparu!

IX

En l'air! Apparitions de nouvelle lune bleues à Caiwan-City. Une évasion dans les nuages; le dernier pigeon des fugitifs. Dévouement héroïque de Barbara Twicklish.

Caiwan-City, capitale des Etats du Nord, est en fête. On célèbre la grande victoire du généralissime Farandoul et la prise de Papagayo. Les détails manquent encore sur la fin de la lutte.

De tous côtés, des étendards, des lampions, des girandoles, des lanternes vénitienes; les rues regorgent de monde, toute la population se livre à la joie.

FEUILLETON du 'CANARD' Voyages très extraordinaires DE Saturnin Farandoul Dans les 5 ou 6 parties du monde et dans tous les pays connus et même inconnus de M. Jules Verne.

DEUXIEME PARTIE LES DEUX AMERIQUES

Le matin était venu; pendant que les sous-marins, descendus de leurs montures, avançaient pas à pas à travers les obstacles jetés dans la rade, emportant une à une les batteries sous-marines des sudistes, les deux monitors, dirigés par le commodore Horatio Bixby, manœuvraient pour éteindre les feux des forts, sans s'approcher assez près pour recevoir les obus de trois cents kilogrammes envoyés par leurs canons monstres. Déjà les bombes à chloroforme étaient tombées dans ces ouvrages,

deux forts s'étaient tus, leurs artilleurs étant endormis pour quarante-huit heures sur leurs pièces.

Dans Papagayo, on se livrait au désespoir; la chute de la ville n'était que trop certaine, et la population civile suivait avec angoisse les dernières péripéties de la lutte. Le bon Fridolin Rosengarten tenait conseil avec Philéas et les généraux encore valides.

De suprêmes résolutions furent prises. Au fur et à mesure des progrès de l'ennemi, les régiments décimés se replièrent.

Les cours des casernes et les places d'armes se remplirent de soldats auxquels l'intendance distribuait des vivres pour quelques jours; enfin, des apprêts mystérieux se firent dans le grand arsenal, qu'une population anxieuse entourait sans pouvoir approcher.

Vers midi, lorsque six forts eurent encore été éteints dans la passe par les bombes chloroformantes, comme déjà Mandibal attaquait les batteries du grand colporteur, Philéas et Fridolin Rosengarten arrivèrent à cheval à l'arsenal avec les dernières troupes.

La population, haletante, attendait sans rien comprendre aux préparatifs.

Tout à coup un immense cri s'éleva!

Plusieurs ballons, encore retenus par des câbles, venaient d'apparaître par-dessus les murs de l'arsenal; ils étaient d'abord peu nombreux, mais, à chaque instant, quelques autres, s'enlevaient subitement, venaient grossir leur nombre. Ces ballons, opérant avec la régularité d'une manœuvre, formèrent bientôt trois groupes, trois flottilles distinctes. L'armée sudiste, pour éviter une reddition imminente, s'élevait par les airs!

Fridolin Rosengarten avait tout prévu, et pour échapper à un désastre possible, il avait dès longtemps préparé, avec le concours des autres savants de la commission, de vastes moyens d'évasion. C'était une véritable révolution dans l'art de la navigation aérienne que Fridolin venait d'opérer, révolution dont les conséquences sur l'avenir du monde sont encore incalculables!

Sans vouloir tenter une description fort au dessus de notre compétence scientifique, nous pouvons dire que les ballons Rosengarten avaient vic-

Sur les grandes places, des bals publics se sont improvisés; de plus, les théâtres donnent des représentations de gala.

Après la sortie des théâtres, on profite d'un clair de lune splendide pour continuer la fête, des feux d'artifice sont tirés sur plusieurs points, au milieu des acclamations.

Tout à coup, les dernières fusées éteintes, une infernale apparition dans le ciel vient gêner tous les regards! A côté de la lune, deux points bleus viennent de paraître, puis deux autres! puis un sixième de points grossissant avec rapidité! Quels sont ces astres nouveaux à la lueur bleue qui viennent bouleverser notre système planétaire? Quels sont ces mondes inconnus, dominés d'une aussi vertigineuse rapidité? Personne ne peut répondre, les astronomes de l'Observatoire eux-mêmes ont senti leurs cheveux se hérissés sur leurs têtes à la pensée d'un choc imminent!

Mais des détonations se font entendre, les astres bleus bombardent la ville; des obus asphyxiants viennent de tomber dans les faubourgs. La vérité se fait jour, l'Observatoire a reconnu dans ces astres bleus les fauux d'une flottille de ballons!

C'était Philéas Fogg! C'étaient les sudistes!

Au même instant, une dépêche de Farandoul, communiquée à la foule, donna le mot de l'énigme:

"Papagayo pris. Ville sautée, a endommagé télégraphe, de là retard. Prenez mesures de défense. L'armée sudiste est partie en ballon pour le Nord. J'envoie général Mandibul pour couvrir Caïman City.

"Le généralissime FARANDOUL."

Immédiatement, tous les ordres furent donnés pour plonger la ville dans l'obscurité, tout fut éteint pour éviter de donner de faciles points de mire aux sudistes. Des bombes et des obus continuèrent, néanmoins, à tomber au hasard, mais sans causer trop de dommages. Le matin arriva trop tôt, hélas! pour révéler aux sudistes la position de la ville.

Les sudistes, qui s'étaient éloignés, revinrent aussitôt, et tout Caïman-City put voir avec un effroi mortel leurs ballons prendre position à cinq cents mètres au-dessus des maisons; une garde civique s'organisa. Vers midi, quand les sudistes, ayant terminé leurs préparatifs, commencèrent le feu, la garde civique, éparpillée sur les toits et les monuments, ouvrit une fusillade nourrie sur la flotte aérienne.

Le général Mandibul télégraphia son arrivée prochaine sur soixante-quinze locomotives blindées. Caïman-City continua la lutte en attendant. Au soir, vingt-cinq mille habitants, chloroformés ou asphyxiés par la verveine concentrée, gisaient par les rues. Les boîtes à variole tombaient aussi; dans tous les quartiers on se vaccinait à la hâte. Les soixante-quinze ballons allumèrent leurs fauux et formèrent comme une couronne de petites lunes bleues au-dessus de la ville; c'était féérique, mais horriblement désagréable, car les obus continuaient à pleuvoir.

Par bonheur, le général Mandibul arriva dans la soirée; il passa la nuit à établir en batterie ses soixante-quinze locomotives blindées. Puis, pour bien juger les choses, il alla s'installer tout en haut du beffroi de la ville de Caïman-City, à l'endroit le plus exposé.

Toute la nuit, ballons et locomotives firent un feu d'enfer.

Au jour, Philéas échangea de manœuvre; ses ballons s'ébranlèrent, descendirent à cent mètres du sol, et laissant traîner leurs grandes anores coururent des bordées au-dessus de la ville.

Le fracas des éroulements alterna bientôt avec celui des bombardes. Philéas s'était réservé pour point d'attaque l'hôtel de ville, où Mandibul avait porté son quartier général. Plein de fureur contre le général, il

lança son aérostat blindé, la *Clarisse Harlowe*, à toute vapeur contre le monument.

Un choc terrible ébranla l'hôtel de ville jusque dans ses fondements. O bonheur! et combien les édiles eurent à se féliciter de n'avoir pas lésiné pour sa construction! Le monument résista à deux charges, et l'aérostat sudiste, à la troisième, resta fiché au sommet, empalé par la flèche du beffroi.

Aussitôt, entraînés par le général Mandibul, les soldats nordistes s'élançèrent à l'assaut du ballon.

(A continuer.)

Le Canard

MONTREAL, 24 FEV. 1883

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 30 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annonces: Première insertion, 10 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

A. FILIATREAU & Cie., Éditeurs-Propriétaires, No. 8 Rue Ste. Thérèse.

Silhouettes Politiques

XIII

L'HON. M. BEAUBIEN

Il est le treizième; mais qu'il se rassure, il ne mourra pas dans l'année; la série de ces silhouettes est loin d'être complète; il y aura un quatorzième, un quinzième.....

L'hon. M. Beaubien est un bleu; mais — ce qui est bien plus redoutable qu'un rouge — c'est un bleu mécontent et qui fait de l'opposition, aussi ne ménage-t-il pas le ministre, et si on en croit des racontars autorisés, il n'est rien moins qu'étranger à cette rage d'opposition qui, tout d'un coup, il n'y a pas longtemps, s'est emparé du *Courrier de Montréal*. C'est par son inspiration que ce journal a voulu tomber le cabinet Mousseau.

Et d'où vient ce mécontentement de M. Beaubien, pourquoi cette opposition ardente commencée contre le ministère Chapleau et qui se continue contre le ministère Mousseau? Comment cet honorable a-t-il en fin trouvé son chemin de Damas? Oh! tout simplement parce qu'il voulait mordre à un succulent gâteau et qu'on ne lui a pas permis de le faire. Il est vrai que ce gâteau était le chemin de fer du Nord.

Décidément la nature humaine est une vilaine chose et l'ingratitude est la qualité maîtresse des hommes politiques. M. Beaubien en est un exemple réussi; il avait été comblé par le gouvernement conservateur, pour lui être profitable on avait fait faire au tracé de ce chemin du Nord un légendaire et comme on lui refuse encore une faveur, et où il tapage, il lance les critiques les plus perfides, les accusations les plus graves contre ce gouvernement dont il était avant le plus ardent défenseur.

Quel désintéressement! quelle noblesse de caractère! Et il ne veut pas, il ne comprend pas que le public, jugeant à sa valeur cette conduite si peu digne, se prend à douter de l'honorabilité politique de cet honorable.

Et pourtant M. Beaubien est un homme intelligent, très intelligent même, mais il ne faut pas que son intérêt soit en jeu.

Au physique c'est un grand et bel homme, d'un abord froid et même un peu cassant; l'air content de lui et se prisant plus qu'il ne vaut. Je l'ai plusieurs fois rencontré et il m'a toujours eu l'air de pontifier, soit qu'il paradât à la procession de St. Jean-Baptiste avec son grand collier — ressemblant à une sous-ventrière — soit avec sa rosette de membre important du comité de l'exposition. Comme orateur il a du mérite, surtout le sang froid et la répartie. Il fait dompter une assemblée électorale et, grâce à de puissants poumons, se faire écouter des gens résolus à l'empêcher de parler. So rappelle-t-il cette fameuse assemblée où, luttant de cris avec les électeurs, il put faire entendre cette phrase: "Ah! oui, vous en mangerez de la galette de sarrasin" qui lui obtint enfin le silence? Et dans une autre occasion quand en se penchant sur l'épaule de son adversaire, il alla au-devant des accusations qu'on allait porter contre lui en s'écriant d'une façon ironique: "Vous allez entendre l'histoire de la grange."

Inutile, n'est-ce pas, de parler des convictions de M. Beaubien. Ce qui précède suffit pour qu'on sache ce qu'elles valent.

Dans notre beau pays où, comme aux États-Unis, la politique est une carrière, M. Beaubien a vite compris que le meilleur ministre était celui dont on obtenait le plus, qu'il fallait le soutenir tant qu'on y trouvait son profit, se réservant avec cette indépendance de cœur qui est la qualité des politiciens, de le combattre dès qu'il vous refusait quelque chose.

Ainsi a-t-il fait sans hésitation.

Cela lui réussira-t-il? Pour la satisfaction de la morale, de la conscience publique, je voudrais pouvoir répondre que non; mais j'ai bien peur que ce soit oui.

Après cela qu'a à faire la morale dans la politique telle qu'on la pratique aujourd'hui et M. Beaubien, ainsi que plusieurs de ses collègues, ne riront-ils pas de ce simple Nemo qui eroit encore à la morale?

NEMO

CAUSERIE

On a depuis longtemps inventé le roman par lettres. Pourquoi n'appliquerait-on pas le même système à la chronique?

Je possède un ami fort médium et doué d'un fluide de première qualité; il se livre à des expériences intimes de double vue dont parfois les résultats sont vraiment surprenants.

L'autre jour, par exemple, comme nous étions ensemble après avoir diné chez ce bon Béliveau, et que tout en fumant je me plaignais mélancoliquement de la nécessité d'écrire le soir même ma causerie du CANARD l'ami en question s'offrit à moi pour m'en faciliter la perpétration.

Rien de plus simple, me dit-il, fais moi seulement quelques passes magnétiques et immédiatement je lirai à travers les plus épaisses murailles.

Ce procédé faisait admirablement mon affaire; les passes furent exécutées incontinent et en effet au bout de cinq minutes, mon ami me parut dormir d'un sommeil aussi profond que somnambule.

Mais ce n'était pas tout.

Il s'agissait de donner au fluide de mon médium une direction bien choisie.

J'eus, je l'avoue un instant d'hésitation, mais bientôt mon parti fut pris, et songeant au trésor de révélations plus ou moins piquantes que j'avais sous la main, j'étendis le bras avec ce geste dominateur dont les magnétiseurs ont le secret.

— Es-tu lucide?

— Je le suis.

— Vois-tu le bureau de poste?

— Je le vois.

— Peux-tu déchiffrer les lettres amoncelées sur les tables et prêtes à partir dans les directions les plus diverses.

Je le puis.

Alors, commençons tout de suite.

— Commençons.

— Que vois-tu?

— Je vois d'abord une grande dépêche roselée de sire rouge.

— Diable! s'agirait-il de politique?

Je ne sais pas, mais la lettre écrite en caractères chiffrés dit ceci:

"8 ru 54 gpt, 9 v 3 rsvp....."

— Merci, passons à autre chose. S'il s'agit comme il est possible, d'une dépêche diplomatique, on en sait d'avance le contenu qui peut à peu près se résumer ainsi: "Donnez le moins possible et prenez le plus que vous pourrez."

— A autre chose..... Enveloppe d'une fraîcheur douteuse, fermée par un pain à cacheter sur lequel j'aperçois l'empreinte d'un bonnet phrygien. Timbre de Montréal. Je lis le contenu.

— Lis.

J'y suis:

"Mon cher Beaugrand.

"Je la trouve mauvaise. Figure toi que je me suis donné le luxe de lire les deux dernières chroniques de Cyprien dans la Patrie. C'est insensé, c'est dégoutant, on n'écrit pas des choses comme ça. En les lisant j'ai dû me tenir un mouchoir sur le nez et je trouve la réponse de l'*Étendard* bien modérée. Il est bien vrai qu'on y lit: "Cyprien vidangeur, Cyprien cynique et malpropre, Cyprien canaille, bestial et ordurier" mais si je ne conservais pas un peu d'amitié pour toi je t'en dirais bien d'autres. Quoiqu'il en soit je te conseille de mieux choisir tes Cypriens à l'avenir sans quoi je me verrai dans la nécessité de te contraindre à annoncer publiquement que les chroniques que publie maintenant la *Patrie* ne sont pas de

L'ancien Cyprien.

— Pas mal, fis je quand cette première lecture eut été achevée. A une autre.

— Voici: Papier gris. Forte odeur de tabac. Orthographe invraisemblable.

"Mon cher ami,

Je suis dans la dèche la plus complète. Mes créanciers me traquent partout comme une bête fauve et je ne sais réellement plus à quel saint me vouer.

Pour comble de malheur, je suis en plan à St Lin dans un misérable hôtel où je dois quinze piastres. On retient mes malles et on ne veut pas me laisser partir.

Comme tu es le seul ami que je possède au monde, c'est à toi que je suis obligé de m'adresser et tu me rendrais un immense service en m'envoyant par le retour de la malle la somme dont j'ai besoin.

Ton malheureux ami

Arthur Découragé.

— Pauvre garçon!

— Tiens, tiens!

— Quoi donc!

— Une enveloppe, deux enveloppes, trois enveloppes, quatre, six, dix, douze, quinze enveloppes, toutes de la même couleur et toutes imprégnées de la même odeur de tabac.... Ah! mon Dieu!

"Mon cher ami

Je suis dans la dèche la plus complète. Mes créanciers me traquent partout comme une bête fauve et je

ne sais réellement plus à quel saint me vouer.

— Pour comble de malheur, je suis en plan à St Lin dans un misérable hôtel où je dois quinze piastres. On retient mes malles et on ne veut pas me laisser partir.

Comme tu es le seul ami que je possède au monde, c'est à toi que je suis obligé de m'adresser et tu me rendrais un immense service en m'envoyant par le retour de la malle la somme.....

— Mais, il y a erreur. C'est la même lettre que.....

— Parfaitement; seulement, l'adresse n'est pas la même. L'art de bernier les imbéciles et de s'en faire des rentes.

— Joli!

— Une lettre de Sénécal maintenant.

— Ah! bah!

— Adressée à Mousseau.

— Que dit-elle?

— Elle dit:

Mon cher Mousseau.

Décidément je te croyais plus fort que ça. Depuis le commencement de la session, tu n'as fait que des sottises, et si tu continues, tu n'as pas pour longtemps. Si j'avais su ce que tu faisais, je t'aurais laissé à Ottawa. Tu es trop en évidence à Québec et entre nous, je crois que la *Patrie* a raison de te traiter d'imbécile. Je serai à Québec la semaine prochaine et je te donnerai mes instructions. Ne fais rien d'ici là, attends moi, Sénécal.

— Ce pauvre Mousseau doit être bien embêté.

— Papier à chandelle. Écriture grossière.

Faut-il déchiffrer? demanda mon ami, de plus en plus dévoué à ses fonctions de médium.

— Certainement.

— La chose, en effet, en vaut la peine.

"A. M. le Président de l'Union St-Joseph.

"Monsieur le président c'est pour avoir celui de vous informer que nous avons-t-été grandement z-étonnés de voir que vous aviez-t-engagé une es-pèce de Compagnie dramatique canadienne française pour vous donner une représentation le soir de votre fête patronale, vu que dans le passé vous nous avez toujours choisis de préférence à tous les autres. Avec vous songé que cette Compagnie dramatique canadienne française va vous donner *Maria Jeanne*; et avec une femme encore! C'est tout simplement abominable. Quant à nous nous aurions pu vous jouer *l'Homme de la Forêt noire*, ou la *hache ensanglantée*, ou même les *Boucaniers* dont vous avez sans doute entendu parler.

Quoiqu'il en soit nous sommes grandement z-indignés et vous le regretterez.

Les membres du Cercle Jacques Cartier.

— Superbe! épatant!!!

Au moment où je me disposais à continuer l'expérience, mon médium pâlit soudain, et bondissant sur le sofa:

— Sapristi! une lettre de mon tailleur qui écrit à son avocat de me poursuivre.

L'émotion avait été si violente qu'il se réveilla en sursaut. La séance était terminée, mais le procès-verbal tel quel m'a paru curieux à enregistrer.

Voilà qui est fait.

LE FOIE, LES ROGNONS ET LA MALLADIE DE BRIGHT.

Un remède qui détruit le germe ou la cause de la maladie de Bright, de la diabète, et des maladies des rognons et du foie, et qui peut les faire disparaître complètement du système, vaut son pesant d'or. On trouve ce remède dans les Amers de Houblon et vous pouvez avoir la preuve positive de ce que nous avançons en faisant l'essai, ou en vous informant auprès de vos voisins qui ont été guéris par ces Amers.

CHRONIQUE

Les rumeurs les plus contradictoires circulaient avant-hier soir sur le boulevard ; les uns mettaient en avant le nom de l'honorable M. Guichard, les autres assuraient que c'était le prince Jérôme, d'autres enfin accusaient en bloc le ministère...

A chaque instant les nouvelles devenaient de plus en plus inquiétantes : les grilles du Carrousel étaient fermées et gardées par la force armée. Seuls dans l'immense solitude silencieuse, les phares électriques faisaient entendre leur voix éolienne et monotone, plus douce que le chant des cigales en automne, comme dit le poète Goudeau. La circulation avait été interrompue depuis le pont Royal jusqu'au pont Neuf et le capitaine des omnibus, commandant la place du Carrousel, avait dû prendre des mesures promptes et sévères. L'omnibus monstre de Batignolles-Clichy-Oléon était obligé de passer par la porte Maillot ; et, les critiques influents qui y étaient allés carrément de leurs trois sous pour assister à la "première" de Busnach (William) au théâtre Cluny arrivèrent à peine assez à temps pour entendre dire que la pièce était de M. Guy de Maupassant.

Ce que les petites dames des Batignolles se font de cheveux blancs avant d'arriver au bal de nuit de Bullier est incalculable !

Si l'on en croit certaines langues âpres et perfides, Mlle Elluini elle-même, intenterait un procès à la Compagnie des omnibus.

Dans l'espèce, la Compagnie est trop galante pour ne pas perdre son procès.

Qu'était il donc arrivé ? Encore un enterrement d'homme célèbre ? En mourait-il tellement que le jour ne suffisait plus pour les funérailles ?

.

En passant sur le quai, M. Prud'homme avait humé dans l'air comme une vague odeur. Peut-être ça sentait-il la poudre ! Et immédiatement il avait vu passer ces figures sinistres qui n'apparaissent que dans les plus mauvais jours de notre histoire.

Sur l'heure, il alla faire sa déclaration dans le gilet du commissaire de police le plus voisin.

Ce sont des nihilistes en disponibilité.

— Ou des anarchistes en congé.
— Des belles-mères en rupture de ban.
— Ils veulent renverser la famille.
— La religion...
— La propriété.

— Introduire de la dynamite dans les fondements de la société.

Tous les deux s'embrassèrent en se jurant qu'ils avaient sauvé la patrie.

Et la circulation était toujours interrompue... Maintenant on avait vu une compagnie de pompiers défilé au pas de course et, là-bas du côté de la Villette on entendait avec un bruit de tonnerre descendre la grosse artillerie. Paris était miné et une fois de plus, le navire de l'Etat flottait sur un volcan.

— Et la fuite ? A-t-on arrêté la fuite ?

— La fuite de qui ? La fuite à Varennes ?

— Mais non ! la fuite de gaz !
— La fuite de gaz ? Mais alors ce n'était donc pas M. Guichard ?

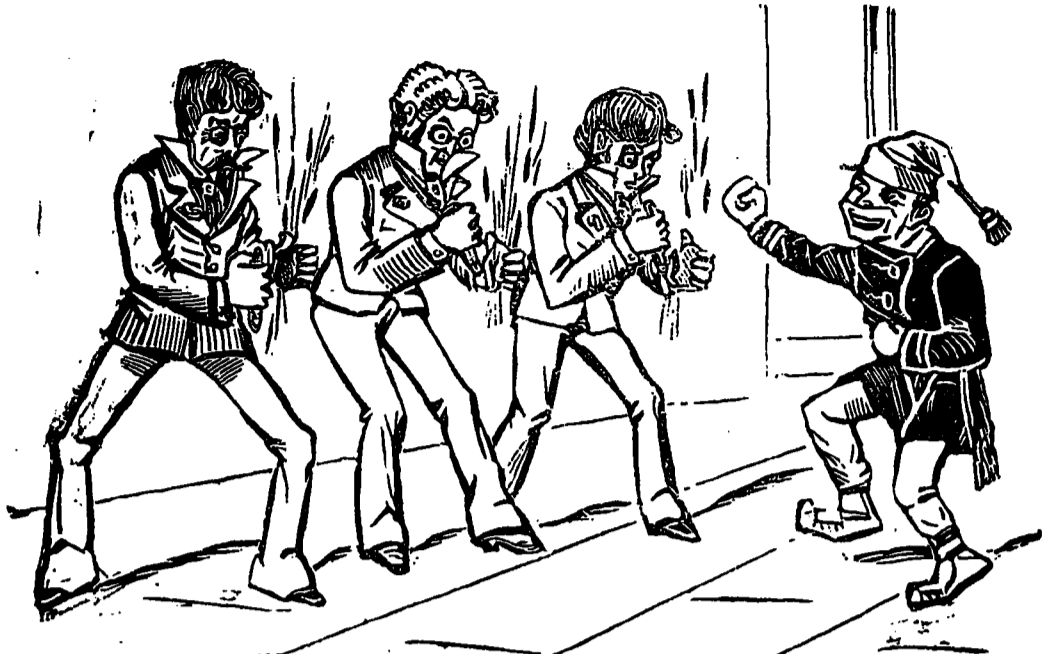
— Ni le prince Napoléon ?
— Sauvés mon Dieu ! Qu'on les décore !

La fuite au prochain numéro.

"BUCHUPAIBA."

Guérit rapidement et radicalement tous les maux de rognons, de la vessie et des organes urinaires toujours si rouffrants. \$1. Chez les Droguistes

Voyez le sommaire de la livraison du mois de Février de l'ALBUM MUSICAL sur notre quatrième page.



LA REDACTION DE L'ETINCELLE

Le père Louison— A-t-on jamais vu !!! Est-il possible de s'éreinter comme ça. Ah ! ah ! ah ! Cou donc, chose vous avez là des batte-feux qui valent rien : Vous faites des étincelles qui ont l'air bête comme le diable.

La rédaction— Chut ! ! homme commun ! vous ne connaissez rien aux usages de la société. Ne nous dérangez pas, nous sommes en travail, et c'est plus grave que vous ne pensez.

COUACS

"ROUGH ON RATS."

Chassez les rats, souris, coquerelles, mouches, fourmis, bêtes punaises, suisses, taupes, 15c. Chez les Droguistes.

Dans les temps antiques, Sarah Bernhardt aurait pu être reine des Gaules.

HOMMES DECHARNES.

Le "Rénovateur de la santé de Wells" (Wells' Health Renewer) donne de la vigueur et de la santé, guérit la Dyspepsie, l'impuissance et la débilité sexuelle. \$1.

Les ouvriers dentistes ne devraient pas dire qu'il sortent de leur atelier ; de leurs rateliers, je ne dis pas.

Les splendides "Diamond Dyes" sont une preuve des merveilles de la chimie moderne. On peut aussi fabriquer de l'ébène de toute espèce et de la couleur que l'on veut.

Ce qui prouve bien que nos jours sont comptés, c'est que l'almanach en marque 365

Lundi prochain le 29 février aura lieu chez Joe-Beef une "five o'clock tea" Des centaines d'invitations ont été faites et cela promet d'être une réunion du plus haut chic.

L'Étincelle est priée de reproduire sans autres commentaires.

Dans un restaurant. Un monsieur qui dîne pousse un cri.

Le garçon accourt.
— Qu'est-il arrivé à Monsieur ?
— Vous ne le voyez pas animal, je viens de mettre de l'eau dans mon vin.

Le comble du sybaritisme. Etre couché... sur un testament.

Les femmes trouvent maintenant leur place dans les professions libérales et dans beaucoup d'autres emplois lucratifs dont elles étaient autrefois exclues. Plusieurs d'entre elles sont docteurs en médecine Mme Lydia E. Pinkham a rendu la santé à des milliers de personnes qui ne toucheront jamais le bord de sa robe ou qui ne verront jamais l'étincelle de génie qui brille sur son front modeste.

Cotillon invite Olabaudin à déjeuner dans un hôtel de Bourg. Au moment du dessert, Cotillon qui n'a pas le sou, s'esquive à la britannique.

Après une heure d'attente, Olabaudin comprend l'horreur de la situation. Il fait venir le patron et lui tient ce petit langage :

— Traineriez-vous devant les juges de son pays, un consommateur sans argent ?

— Ma foi non, répond avec bonhomie le restaurateur, je lui demanderais quand il pourra me payer.

— Et s'il vous répondait : jamais ?
Le patron voyant à qui il avait affaire.

— Je lui flanquerais ma botte quel que part.

Olabaudin réfléchit ; puis, bien distingué, il se retourne, retrouve sa redingote et s'écrie noblement :

— Payez vous !
Et le patron se paie sans oublier le garçon.

Le jeune Toto, revenant de l'école, rapporte à ses parents un cahier tout taché d'encre.

— Eh bien ! c'est du propre, dit la mère, voilà un cahier perdu, tu seras puni.

— Maman, dit le jeune Toto, ce n'est pas ma faute ; j'ai un voisin de classe qui est nègre, c'est lui qui a saigné du nez sur ma page.

— Docteur, dites moi, que faut-il faire ? Je crains que mon mari ne tombe malade. Il fume tous la journée. La maison est empestée.

Le docteur, distrait :— Il faut le faire ramoner ?

Calino, maître d'hôtel, donne lecture de sa note mensuelle à un de ses locataires, qui est devenu aveugle depuis peu.

— Chambre, 90 francs ; éclairage, 20 francs.

— Mais s'écrie le locataire, quand j'y voyais, je n'en avais que pour 10 francs.

Alors, Calino avec sa candeur habituelle.

— Pardon, monsieur, je croyais qu'étant aveugle, vous laissiez brûler votre bougie jour et nuit !

Deux Marseillais se promènent en causant.

— Qu'est-ce que tu fumes-là ? demande l'un.

— Té ! un londrés donc !
— Combien ça coûte ?
— Six-sous.

— Et depuis combien d'années tu fumes ?

— Depuis trente ans. Avec cet argent là, tu aurais de quoi acheter une maison sur la Cannebière.

Tout en causant les deux Marseillais arrivent à la Cannebière.

— Tu ne fumes pas toi ? fait l'autre.
— Non.
— Eh bien ! alors, montre-moi ta maison...

En cour d'assises :
— Ainsi, vous avouez avoir empoisonné votre femme ! Pourquoi avoir employé la morphine ?

— Mon président, c'était le poison qu'elle préférait.

Entendu le 8 septembre, derrière le grillage d'un agent de change, où deux commis consultent un calendrier :

— Tiens ! c'est la fête à Sarah Bernhardt, aujourd'hui...
— Sainte Sarah ?
— Non, saint Cloud !

Le comble de la bonté d'âme : Mettre un tapis par terre au moment où la nuit va tomber.

KIDNEY-WORT

A ETE RECONNU COMME la Meilleure Cure pour MALADIES DES ROGNONS

Est-ce que le mal de dos ou une urine chargée démontrent que vous êtes victime de cette maladie ? ALORS N'HEZ PAS ; employez Kidney-Wort au plus tôt. (Les pharmaciens le recommandent) et il fera rapidement disparaître le malade et rendra la santé.

FEMMES. — Pour malades de votre sexe, telles que douleurs et faiblesses, Kidney-Wort est infaillible et agit promptement et sûrement. Pour les deux sexes. — Incontinence, rétention d'urine, dégoût visqueux, etc., douleurs sourdes et continues, tout cède à son action curative. 43- VENDU PAR PHARMACIENS. Prix \$1

KIDNEY-WORT

M. Ethan Lawrence, dit le Dr. Philippe C. Ballou de Monkton, Vt. souffrait d'une maladie des rognons. La peau de ses fesses était luisante comme du verre. Le Kidney-Wort l'a guéri. Avril 20-22

KIDNEY-WORT

EST UNE CURE CERTAINE pour toutes les maladies des Rognons et du FOIE

A une action propre sur cet organe important, enlevant la torpeur et l'inaction, stimulant la sécrétion saine de la Bile, et conservant les intestins libres à leurs fonctions ordinaires.

MALARIA. Si vous souffrez de maux de tête, de frissons, de fièvre, de vomissements, de diarrhée, ou de constipation, Kidney-Wort soulagera sûrement et guérira promptement.

Le printemps pour nettoyer le système, tous devraient en prendre. Vendu par Pharmaciens. Prix \$1.

KIDNEY-WORT

Dites à mes camarades du régiment et à tous les autres, écrit J. C. Power de Trenon, Ill. que le Kidney-Wort m'a guéri de la maladie de foie dont je souffrais depuis 20 ans. Veuillez publier ceci, s'il vous plaît dans le Globe-Democrat de St Louis.

KIDNEY-WORT

POUR LA GUERISON CERTAINE DE LA CONSTIPATION.

Aucune autre maladie est aussi fréquente dans ce pays que la Constipation, et aucun autre remède n'a égalé le célèbre Kidney-Wort comme guérison. Quelle que soit la cause de remède la surmontera.

Hémorroïdes. Cette maladie pénible est souvent compliquée de constipation. Kidney-Wort renforce les parties faibles et guérit rapidement toutes les espèces d'hémorroïdes, même lorsqu'elles sont anciennes et les médecines n'ont eu aucun effet.

Si vous avez l'une ou l'autre de ces maladies. Prix \$1. VENDU PAR PHARMACIENS

KIDNEY-WORT

Un autre caissier de banque se sauve. Geo. H. Horst, caissier de la banque de Aylestown (Pa.) disait dernièrement : " Le Kidney-Wort m'a guéri de mes hémorroïdes.

KIDNEY-WORT

LE GRAND REMEDE POUR LE -RHUMATISME-

De même que pour toutes maladies douloureuses des

Rognons, Foie et Intestins Nettoie le système du poison mortel qui cause les douleurs terribles que les victimes seules du Rhumatisme peuvent comprendre.

DES MILLIERS DE CAS De la plus mauvaise forme de cette terrible maladie ont été soulagés promptement, et en peu de temps

PARFAITEMENT GUERIS Prix \$1 Liqueur ou Sec, Vendu Pharmaciens. Sec envoyé par la maille. WELLS, RICHARDSON & Co., Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT

" Le Kidney-Wort a donné un soulagement immédiat dans tous les cas de rhumatisme qui sont venus à ma connaissance " Dr. Philip C. Ballou, Monkton Vt. Avril 20-22

" Je n'ai jamais rien trouvé pour me soulager de mon rhumatisme et de ma maladie de rognons, avant de m'être servi du Kidney-Wort. Maintenant je suis bien. " David M. Putter, Hartford, Wisc.

N. GADOUS

Propriétaire du " FRENCH HOTEL " No. 30 Rue Mahawk, Cohoes, N. Y.,

Invite ses compatriotes à aller le voir. Il tient des boissons et des cigares de première qualité.

Grande Ouverture

de l'ancienne Maison A. PILON & CIE.

PAR

J. B. LABELLE

LUNDI, 26 FEVRIER

Que chacun se fasse un devoir de s'y rendre car d'immenses avantages seront offerts.

QU'ON SE LE DISE

J. B. LABELLE,

Successeur de A. PILON & CIE.,

647 et 649, rue Ste. Catherine.

UN COMBLE

Un artiste comme on en voit peu n'est pas satisfait de notre journal et nous le renvoie. Nous en sommes enchantés, seulement il nous demande une chose à laquelle il ne nous est pas facile de consentir; nos douze mille abonnés nous feraient probablement des reproches et ils auraient raison.

Afin de prouver à nos lecteurs que nous n'exagérons rien, nous publions le chef-d'œuvre de style que nous avons reçu de l'artiste en question. Monsieur,

Je vous envoie le paiement pour les 10 Numéros de votre journal et je vous prie de ne plus me le publier je demeure votre tous dévoué serviteur.

Siméon A... e & artiste
Greensboro Bend, Vermont

NE CRAIGNEZ PAS. — Les Amers de Houblon guérissent radicalement toutes les maladies des reins et des voies urinaires, et spécialement la maladie de Bright, la Diabète et la maladie de foie. Des cas semblables au vôtre ont été guéris dans votre voisinage, et vous pouvez trouver chez vous des preuves convaincantes de ce que peuvent faire les Amers de Houblon.

Calino rencontre sur le boulevard des capucines, un ramasseur de bouts de cigares.

— Mon ami lui dit il, j'en ai vu tantôt un superbe, près du théâtre Beaumarchais. Il est presque entier, et, en marchant vite, vous le retrouverez peut-être encore.

Le gravoche. — Merci bourgeois. Je vais prendre une voiture et j'y vole!

Au cimetière du Père-Lachaise, lu les inscriptions suivantes sur deux colonnes funéraires placées côte à côte:

Sur l'une:

Adélaïde R—

Et dessous:

"Je t'attends," 1845.

Sur l'autre:

Louis R...

Et au-dessous:

"Me voici," 1881.

Plus bas, la main de quelque farceur de cimetière a griffonné au crayon rouge ces mots, qu'on n'a pas entièrement effacés.

"Pas pressé l'bourgeois"

Dame! quelques affaires à régler sans doute!

A la sortie du Vaudeville:

—Ce pauvre Bontoux condamné à cinq ans de prison, pour son Union générale, c'est raide.

—Eh bien! quoi, les gens mariés ont bien condamnés aux galères à perpétuité, rien que pour une union particulière...

AVIS AUX MÈRES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, ô mères, ce remède est infailible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

"Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des États-Unis—Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cents la bouteille.

THIS PAPER may be found at G. C. F. ROYAL & Co's Newspaper Advertising Bureau 10 Spruce St. where advertising contracts may be made for it in **NEW YORK**.

Rappelez-vous ceci!

Si vous êtes malade, les Amers de Houblon viendront sûrement en aide à la nature et vous guériront quand tous les autres remèdes auront échoué.

Si vous souffrez de la constipation de la dyspepsie ou de toute autre maladie de l'estomac et des intestins, vous devez vous en prendre à vous-même si vous endurez ces tourments, car les Amers de Houblon sont un remède excellent contre toutes ces maladies.

Si vous êtes menacé d'une maladie de reins, sous quelque forme qu'elle se présente, détourniez immédiatement la main de la Mort et adressez-vous aux Amers du Houblon pour obtenir votre guérison.

Si vous souffrez de maladie nerveuse, vous trouverez dans les Amers de Houblon "le baume qu'il faut à vos souffrances." Si vous fréquentez ou si vous habitez des lieux malsains à cause des miasmes qui s'en échappent, défendez votre système, et mettez vous à l'abri des fièvres causées par le mauvais air, épidémiques, bilieuses et intermittentes en faisant usage des Amers de Houblon.

Si vous avez la peau rude, terne et épaisse, si votre haleine est mauvaise, si vous souffrez d'un malaise général, les Amers de Houblon amélioreront votre peau enrichiront votre sang, rendront votre haleine douce et agréable et vous procureront la santé et le bien-être.

En un mot ces Amers guérissent toutes les maladies de l'estomac, des intestins, du sang, du foie, des nerfs, des reins, et celle qu'on appelle "Bright's Disease." On paiera \$500 à quiconque nous fera voir un cas où ils n'ont pas donné la guérison ou au moins du soulagement.

Avec quelques bouteilles de ces Amers de Houblon qui vous coûteront une bagatelle vous pouvez rendre la santé à votre pauvre femme, à votre sœur, à votre mère ou à votre fille, qui languissent dans la maladie. Les laissez-vous souffrir?

DR VALOIS

760 Rue Ste. Catherine
à me porte de la chapelle Notre-Dame
De Lourdes.

EXTRAIT les DENTS
Pour 25 cts

sans douleur et fait un dentier complet à moitié prix des autres dentistes.

Allez lui faire une visite avant d'aller ailleurs. Ça

l'Huile Ste. Appoline

ôte immédiatement le mal de dents. Sa poudre dentifrice est connue comme étant la meilleure qui se fabrique aujourd'hui.

Musique à Bon Marché

—o—

Nous venons de publier onze magnifiques morceaux de chant.

ROSE, SOUVIENS-TOI
REGIMENT DE SAMBRE ET MEUSE.
J'IGNORE SON NOM

LE BONHEUR ET L'AMOUR.
ROSE, NE PARLE PAS.

LE DESIR.
LA FERME DE BEAUVOIR
VIR DE BORD

C'EST TOI! (Valse chantée.)
LE CHEMIN DES AMOUREUX.
MON AMI BERNIQUE

Ces morceaux, du format ordinaire, ne se vendent que 10 cts. Nous avons l'intention de continuer la publication de cette musique à bon marché.

Nous publierons chaque semaine une nouvelle romance.

En Vente Partout.

S'adresser au bureau du *Canard*. Conditions avantageuses au commerce.

VITAL CASSAN

Graveur sur bois et
DESSINATEUR

No. 8, Rue Sainte Thérèse.

MONTREAL

Ouvrage de première classe et à des prix excessivement réduits.
UNE VISITE EST SOLLICITEE

Album Musical

RECUEIL

DE
Musique et de Littérature

Paraissant tous les mois

Sommaire du No. de Février

MUSIQUE

O ma maîtresse (Barcarolle) - - - - F. David
Lettre parisienne - - - - - Gust. Smith
Le violon (Nouvelle) - - - - - Lefebvre-Wely
Richard Wagner - - - - - Chopin

LITTÉRATURE

Lecture de la musique - - - - - **
Lettre parisienne - - - - - **
Le violon (Nouvelle) - - - - - **
Richard Wagner - - - - - **
Revue Mensuelle - - - - - **
L'abbé Constantin (suite) - - - - - L. Halévy

A VENDRE

Un coffrefort (safe) en très bon état et à des conditions excessivement avantageuses.

S'adresser aux bureaux du *Canard*, No. 8 Rue Ste Thérèse.

UDICIOUS ADVERTISING

THE KEystone OF SUCCESS.

THIS PAPER IS ON FILE And Advertising Contracts for it and all other newspapers in the world can be made on the most favorable terms at the International Newspaper Agency, H. P. HUBBARD, Proprietor, NEW HAVEN, CONN., U. S. A. Publisher of the Newspaper and Bank Directory of the World.

Voyez l'annonce des morceaux de chant publiés, à dix cents sur notre quatrième page.